

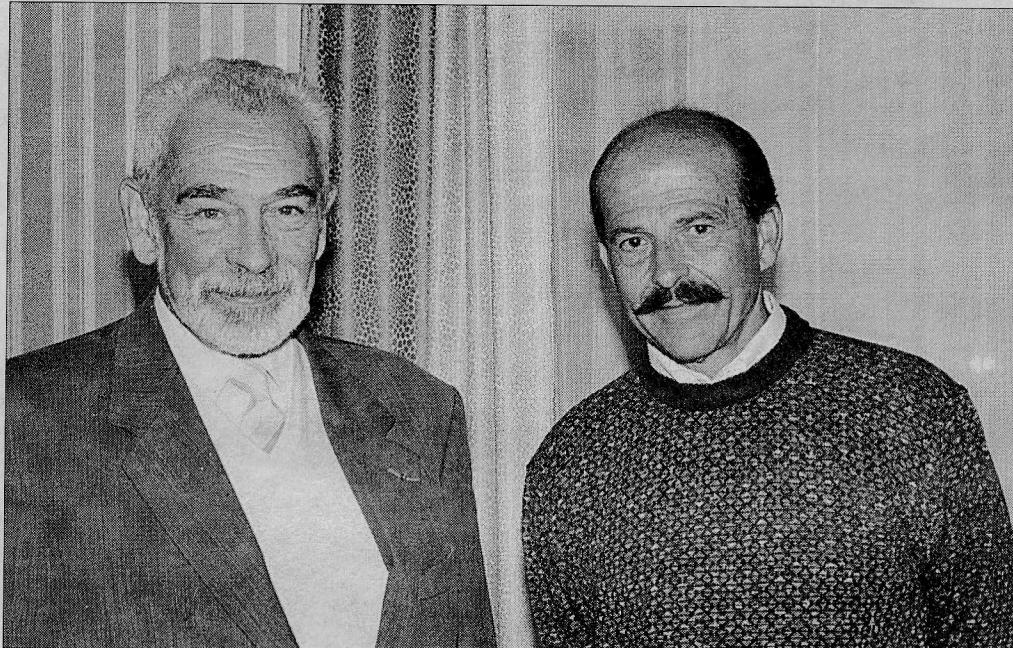
## *Salvador Rivas-Martinez*

L'Espagnol est président de la Fédération Internationale de Phytosociologie

# « L'un des plus puissants Centres du monde »

Président de la Fédération Internationale de Phytosociologie, et ami de Jean-Marie Géhu depuis de longues années, Salvador Rivas-Martinez, professeur à l'université de Madrid, ne cache pas son admiration pour le Centre Régional de Phytosociologie de Bailleul.

« Si nous avons décidé que Bailleul serait le siège de la Fédération, c'est parce que nous, chercheurs, avons très bien compris deux choses : d'abord, le dévouement très important de Jean-Marie Géhu et de sa femme pour ce Centre ; ensuite, l'aide qui lui est apporté par les collectivités territoriales, et notamment la ville de Bailleul qui nous a toujours très bien accueillis », explique le président de la FIP. « Bailleul représente aujourd'hui l'un des plus puissants centres de recherche fondamentale, mais aussi de conservation de la nature et des paysages. C'est une combinaison assez peu fréquente dans le monde que de voir réunis en un même Centre, d'un côté, la recherche, et de l'autre, le travail pour l'aménagement du territoire, pour la sauvegarde de la biodiversité », ajoute le



**Salvador Rivas-Martinez (à droite), ici en compagnie de M. Géhu, est à Bailleul pour le second congrès de la Fédération Internationale de Phytosociologie.**

chercheur espagnol. Et de souligner aussi le cadre très agréable ainsi offert aux réunions de la Fédération : « Grâce à ce Centre, Bailleul et tous ses petits hameaux sont aujourd'hui très bien connus des chercheurs du monde entier ».

Salvador Rivas-Martinez insiste d'ailleurs sur l'aide apportée par le Centre Régional de Phytosociologie à ces savants : « La plupart d'entre-nous sommes professeurs, dans de grandes universités. Mais il est très rare de rencontrer un couple comme les Géhu qui,

bien que professeurs eux-mêmes, dédient leur vie à une discipline, en créant une structure dans un cadre plus ouvert que le monde universitaire, plus ouvert et plus efficace. Pour nous, étrangers, le Centre bailleulais assure la coordination internationale entre les diffé-

rentes associations. De plus, c'est le Centre le plus important au monde par la quantité d'informations, de données réunies ».

Bref, pour M. Rivas-Martinez, c'est clair, la grande valeur du Centre bailleulais tient dans la communion du travail des chercheurs et de l'aide apportée par la région, les départements et la ville. « Cela montre que les pouvoirs locaux ont un grand rôle à jouer dans la protection de la nature, qui est devenue l'un des objectifs essentiels, en Europe, mais aussi partout ailleurs, même dans les pays moins développés. La phytosociologie n'est la seule science qui traite d'écologie, mais c'est une science fondamentale, c'est la science botanique de l'écologie. Ses principes sont donc de plus en plus utilisés, notamment par l'Union européenne, qui a voté en 1992 une loi pour la conservation de la biodiversité, loi s'appuyant sur les principes de la phytosociologie. C'est aussi pour cela que Bailleul a pris tant d'importance, parce que, en plus d'être théorique, c'est une science qui permet bien des applications », conclut le président de la Fédération.